

CHAPITRE IV

L'œcuménisme au petit déjeuner : de l'amitié à l'action

Depuis 2003, le Club des petits déjeuners théologiques réunit chaque mois à Montréal entre 12 et 15 chrétiens engagés. L'esprit œcuménique a inspiré le groupe dès le départ. Les membres fondateurs venaient soit du département d'études théologiques de l'Université Concordia (largement chrétien et comprenant des professeurs et des étudiants de diverses confessions chrétiennes) soit du Centre de spiritualité ignacienne (de tradition jésuite, mais accueillant des chrétiennes et des chrétiens de toutes les dénominations). Un samedi par mois, à tour de rôle, les membres organisent un petit déjeuner et animent la discussion d'un article ou d'un chapitre de livre sur un sujet théologique ou spirituel dont ils ont convenu. Cathie Macaulay, fondatrice du groupe, en explique la genèse.

L'idée de réunir des amis pour discuter théologie est née d'un besoin très personnel: je terminais ma maîtrise en théologie en prenant soin de quatre jeunes enfants à la maison, ce qui ne multipliait pas les occasions d'échanges

théologiques! L'idée germait en moi depuis un petit moment quand je me suis décidée à sonder un ami. La réponse est venue tout de suite : « Tu n'y penses pas! Se lever un samedi matin pour discuter THÉOLOGIE! » La germination s'est poursuivie jusqu'à ce que je lance enfin une invitation à quelques amis: rendez-vous à 8 heures du matin, dans un restaurant du quartier, un samedi d'avril 2003. Ainsi naquit le Club des petits déjeuners théologiques.

Avec les années, les membres se sont succédé et nous avons plusieurs fois changé de local. La recherche infructueuse d'un restaurant tranquille, doté d'une table ronde pour faciliter les échanges, nous a conduits à nous recevoir les uns et les autres autour d'un menu plus simple. Mais le souci de partager sur des sujets à portée théologique n'a pas varié. Au début, le groupe comprenait surtout des amis à moi et des collègues directeurs spirituels du Centre de spiritualité ignacienne. Mais il a bientôt attiré d'autres participants, intéressés par les questions abordées, et qui n'ont pas tardé à élargir le champ de nos discussions. Avec les années, nous avons eu autour de la table des membres de tradition catholique, anglicane, pentecôtiste, évangélique et de l'Église unie, ce qui a immensément enrichi nos échanges. Nous nous sommes aussi efforcés de choisir des sujets moins commodes, plus susceptibles de déranger nos idées. Et ç'aura été pour moi un des grands bienfaits de nos rencontres: apprendre à penser autrement, aborder les idées théologiques plus en profondeur. Les amitiés qui se sont nouées au cours de ces 14 ans ont grandi et se sont renforcées.



Membre de longue date du Club, l'abbé Raymond Lafontaine, prêtre catholique et membre du Dialogue théologique anglican-catholique du Canada, décrit un

projet particulièrement fécond de témoignage commun amorcé par le Club.

~~~~~  
*Peu après que le pape François eut publié en 2016 l'exhortation apostolique post-synodale *Amoris Laetitia* (La joie de l'amour), notre groupe s'est lancé dans une discussion stimulante sur les nombreux problèmes reliés au mariage et à la vie de famille qu'abordait la déclaration papale. Quelles qu'aient pu être nos opinions sur la « primauté universelle de l'office pétrinien », l'approche pastorale du pape François, la sagesse de ses conseils et son désir d'intégrer la richesse de la tradition catholique aux débats contemporains sur la vie familiale trouvaient un écho profond en chacune et chacun de nous, toutes dénominations confondues!*

*Nous étions à quelques mois de la Semaine de prière pour l'unité chrétienne, et j'ai eu l'idée d'inviter des membres du Club à monter une table ronde, dans le cadre de la Semaine de prière pour l'unité chrétienne, à la paroisse Ste-Monique où j'exerce la charge de curé, dans l'ouest de Montréal. Le panel discuterait des problèmes soulevés par la déclaration papale en lien avec les défis moraux et spirituels que doivent affronter les familles et les couples chrétiens aujourd'hui, et il le ferait dans une perspective œcuménique.*

*La plupart des membres du groupe ont assisté au panel, et trois d'entre eux ont accepté d'échanger avec moi en public. Catherine Cherry (laïque catholique, mère célibataire, thérapeute familiale et directrice spirituelle), la Révérende. Marsha Mundy (prêtre de l'Église anglicane, mariée à un ministre de l'Église unie), et M. Willy Kotiuga (chrétien évangélique, ingénieur, époux et père de famille, dont l'épouse Nita est pasteure évan-*

*gélique). Ensemble, nous avons réagi au texte papal avec créativité (et non sans esprit critique), nous avons partagé des exemples tirés de notre vie personnelle et de notre ministère, et nous avons exploré les défis humains, spirituels et pastoraux qu'on rencontre en voulant soutenir et renforcer le mariage et la vie de famille.*

*Cet événement œcuménique a attiré environ 70 participants enthousiastes. Les réactions ont été excellentes, et les gens ont remercié les membres du Club d'avoir partagé non seulement leurs connaissances et leur expérience personnelles, mais aussi une amitié et une solidarité œcuménique de longue date. Cela nous a rappelé l'importance de continuer à trouver des façons de partager ce don au service et au bénéfice de la grande Église.*



*Members of the Theology Breakfast Club / Used with permission*

Est-il possible pour des catholiques et des anglicans – sans parler de chrétiens dont les divisions confessionnelles peuvent être plus profondes – de se réunir non seulement pour discuter de différences sur des enjeux théologiques et éthiques, mais aussi pour se réjouir du consensus considérable que nous partageons déjà?

Dans *La vie en Christ*, l'ARCIC II rappelle le contexte de l'héritage moral et éthique qui nous est commun en tant qu'anglicans et catholiques avant de reconnaître les divergences qu'ont fait naître nos histoires particulières. « Au cours de nos conversations, nous avons fait deux découvertes. Tout d'abord, les nombreuses idées préconçues que nous avons apportées, d'un côté comme de l'autre, au sujet de la façon dont les autres comprenaient l'enseignement et la discipline morale ressemblaient plutôt à des caricatures. Ensuite, les différences qui existent effectivement entre nous apparaissent dans une lumière nouvelle lorsqu'on les situe dans leur origine et dans leur contexte. » (LC, 50-51)

Après avoir souligné certaines de ces caricatures, comme la prétendue insistance anglicane sur la liberté, la conscience personnelle, le pragmatisme et le choix individuel et, en parallèle, la tendance catholique à l'obsession pour la loi, l'autorité ecclésiastique, l'abstraction et les règles universellement contraignantes, *La vie en Christ* conclut: « on peut admettre qu'une caricature n'est jamais totalement forcée, mais elle reste toujours une caricature. En fait, il y a de bonnes raisons d'espérer que s'ils peuvent prier, penser et agir ensemble, anglicans et catholiques, en mettant l'accent sur différents aspects de la vie morale, peuvent faire en sorte que leur compréhension et leur

pratique respectives se complètent et s'enrichissent mutuellement. » (LC, 50-51)

Après quatorze ans à prier, réfléchir et agir ensemble, le Club des petits déjeuners théologiques représente un genre d'engagement œcuménique qui n'est pas seulement possible, mais nécessaire. Il a donné naissance à de profondes amitiés, à des expériences authentiques de communion partagée dans la foi et le témoignage, et à un engagement plus profond dans la pratique de l'unité chrétienne. Nous faisons nôtres ces mots tirés de *La vie en Christ*: « la vie chrétienne est une réponse dans l'Esprit Saint au don que Dieu fait de lui-même en Jésus-Christ. Les Écritures témoignent de ce don qu'il a fait de lui-même dans l'Incarnation et de cette participation à la vie divine. Faits à l'image de Dieu et faisant partie de la création divine qui est bonne, femmes et hommes sont appelés à grandir dans la ressemblance de Dieu, en communion avec le Christ et les uns avec les autres. Ce qui nous a été confié par l'Incarnation et par la Tradition chrétienne est une vision de Dieu. Cette vision de Dieu dans le visage de Jésus-Christ est en même temps une vision de l'humanité renouvelée et accomplie. *La vie en Christ* est le don et la promesse d'une création nouvelle, la raison d'être de la communauté et le modèle des relations sociales. Elle est l'héritage commun de l'Église et l'espérance de chaque croyant. » (LC, 4)

*Avez-vous déjà fait partie d'un groupe de partage de foi ou d'échange religieux? En quoi le fait de découvrir les idées et les expériences d'autres croyants – surtout s'ils provenaient d'une culture ou d'une tradition différente – vous a-t-il aidé à grandir dans votre propre cheminement de foi?*

*On entend souvent dire que si les anglicans et les catholiques ont en commun un riche héritage théologique et liturgique, leurs différences les plus graves portent sur les questions de morale, en particulier sur ce qui a trait au mariage et à la sexualité. Comment dépasser les « caricatures » que nous avons les uns des autres sur ces problèmes afin d'engager un dialogue plus fructueux, voire d'en arriver à un consensus sur des valeurs et des préoccupations communes?*

*Une nouvelle étape s'est ouverte dans la vie du Club des petits déjeuners théologiques quand ses membres sont passés de la discussion et de la prière à une expérience commune de témoignage et de mission. Y a-t-il des groupes dont vous faites partie, qui pourraient bénéficier d'un virage semblable? De quelle façon êtes-vous appelé à partager les fruits de vos amitiés œcuméniques avec l'Église et avec le monde?*